



LA CHINE HORS LES MURS

LETTRE D'INFORMATION BIMESTRIELLE



SOMMAIRE

Editorial : Automne à Pékin , par Christophe Granier.....	2
Commerce Inde-Chine : un décollage asymétrique , par Vivien Massot.....	6
Le Corridor économique Inde-Moyen-Orient-Europe : un contreprojet à la BRI chinoise ? , entretien avec Daniel Haber.....	8
L'offensive des Biotechs chinoises à l'international , par Eric Bouteiller.....	10
Focus : WUXI APP TECH , par le Comité France-Chine.....	14
Dernières nouvelles des relations franco-chinoises , par le Comité France-Chine.....	16
Nouvelles brèves de la mondialisation chinoise , par Paul Clerc-Renaud.....	18



CONTACT

chinehorslesmurs@cnccef.org

COMMERCE INDE-CHINE : UN DÉCOLLAGE ASYMÉTRIQUE

PAR VIVIEN MASSOT, CCE INDE

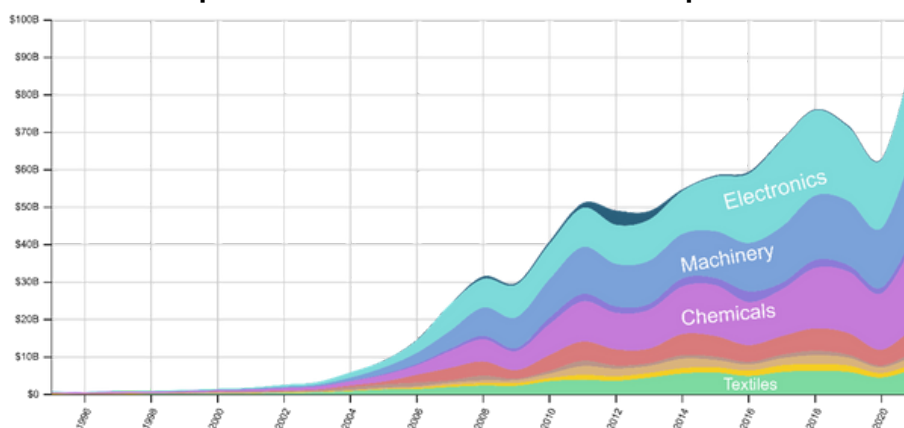
Les relations commerciales entre les deux principales économies émergentes asiatiques sont caractérisées par de forts déséquilibres : la Chine occupe une place prépondérante dans les importations indiennes et représente un gros marché pour ses exportations, mais avec un déficit commercial bilatéral s'approfondissant, au profit de la Chine. Les flux d'investissements entre les deux pays sont relativement faibles, limités par des restrictions d'accès au marché. Enfin, l'Inde cherche à développer ses débouchés à l'export et ses fournisseurs en Europe et au Proche-Orient, tout en renforçant ses capacités de production domestique dans les secteurs où les importations chinoises pourraient être évincées (biens équipements, matériels électroniques). Ces déséquilibres laissent présager des perspectives médiocres de développement des relations commerciales bilatérales à long-terme, un paradoxe crucial au vu de l'évolution de leurs puissances économiques respectives.

Déséquilibre des relations commerciales : expansion du déficit indien et rôle plus important de la Chine pour l'Inde

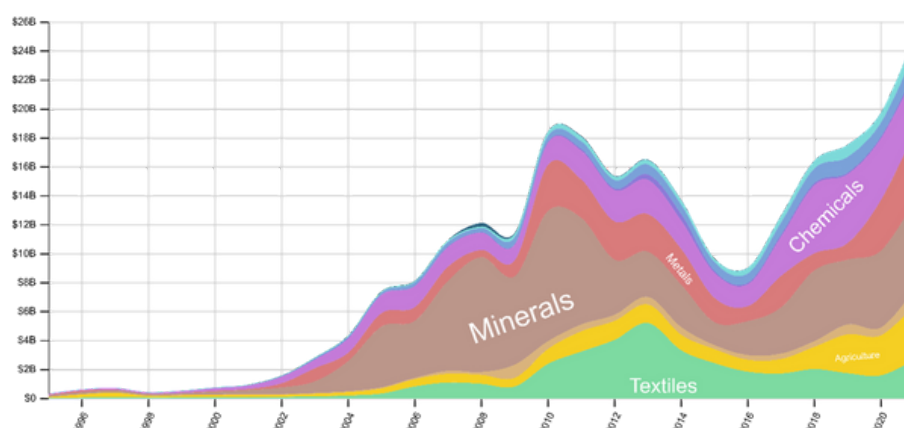
Le commerce bilatéral de marchandises entre l'Inde et la Chine s'est rapidement élevé au cours de la dernière décennie de +10% en moyenne annuelle pour atteindre 136 milliards de dollars en 2022. Cependant, la dynamique des échanges est différenciée : les exportations indiennes vers la Chine ont crû de +4% par an en moyenne depuis 2015, tandis que les importations ont augmenté de +11% par an. Et les échanges sont fortement déséquilibrés : l'Inde a exporté 17,5 milliards de dollars de marchandises à la Chine en 2022, mais en a importé 118,8 milliards de dollars, ce qui représente dorénavant un déficit commercial bilatéral excédant 100 milliards de dollars, contre 45 (déjà) en 2015.

L'augmentation du déficit commercial indien avec la Chine est attribuée à deux facteurs principaux : premièrement, un panier restreint de produits de base, principalement primaires, que l'Inde exporte vers la Chine et, deuxièmement, des obstacles à l'accès au marché pour les produits agricoles et les secteurs dans lesquels l'Inde est plus compétitive, tels que les produits pharmaceutiques, informatiques et services liés, etc. Les principales exportations indiennes sont constituées de minerai de fer, de coton, de cuivre, d'aluminium et de diamants/pierres naturelles. En parallèle, l'Inde importe de plus en plus de produits manufacturés (machines, équipements électriques et de télécommunications), de produits chimiques organiques et d'engrais en provenance de Chine.

Exportations de l'Inde vers la Chine depuis 1995



Importations de l'Inde en provenance de Chine depuis 1995



Source : The Atlas of Economic Complexity, Harvard's Growth Lab, 2022

COMMERCE INDE-CHINE : UN DÉCOLLAGE ASYMÉTRIQUE

La Chine est le 3ème client de l'Inde, avec une part de marché de 5,7%, après les Etats-Unis (17,7%) et les Emirats Arabes Unis (6,3%), tandis qu'elle reste le principal fournisseur de l'Inde (16,7% de ses importations) devant les EAU (7,5%) et les USA (6,9%). Cependant, l'Inde représente un partenaire commercial beaucoup moins important pour la Chine, puisque l'Inde est seulement le 7ème client (2,8% des exportations chinoises) et le 20ème fournisseur (derrière la France).

L'appartenance à un seul accord commercial régional (Asia-Pacific Trade Agreement, signé en 1975) et l'absence d'un accord de libre-échange bilatéral ont en partie contraint le développement commercial entre l'Inde et la Chine. De plus, plusieurs facteurs suggèrent que les échanges ne vont plus progresser aussi vite au cours de la décennie en cours. L'Inde est sortie du Regional Comprehensive Economic Partnership au cours des négociations en 2019, tandis que les politiques indiennes de soutien économique à l'« auto-suffisance » (Atmanirbhar Bharat, Make in India) ont pour objectif de substituer les importations en provenance de Chine. S'ajoutent enfin les politiques nationalistes des deux gouvernements dans un contexte d'accroissement des tensions géopolitiques frontalières (l'Himalaya comme frontière naturelle ne facilite pas les échanges de marchandises par voie terrestre !).

Des flux d'investissements directs faibles

Les flux d'investissements directs chinois en Inde se sont considérablement amoindris au cours des dernières années, pour atteindre un total de 2,5 milliards de dollars entre 2000 et mi-2023. Ces IDE sont passés de 700 millions de dollars en 2015 à 280 millions de dollars en 2021, sous le coup de nouveaux amendements restrictifs à la réglementation des IDE entrants, visant spécifiquement les flux chinois, à la suite du regain des tensions frontalières en 2020. Au cours des deux dernières années, les approbations au cas par cas ont été accordées à seulement 80 projets d'investissement direct chinois en Inde, sur plus de 380 propositions, alors que plus de 200 applications chinoises, dont Tiktok et plusieurs de paris en ligne, ont été bloquées.

En contrepartie, les IDE indiens cumulés en Chine ne dépassent pas un milliard de dollars. Les entreprises indiennes ayant des activités en Chine sont engagées dans la fabrication (produits pharmaceutiques, matériaux isolants, tubes laminés, composants automobiles, énergie éolienne, etc.), les services informatiques (solutions et produits logiciels spécifiques), le commerce, ou les services bancaires. Ces entreprises peuvent opérer en Chine sous forme de bureaux de représentation, d'entreprises entièrement étrangères (WOFE) ou de coentreprises avec des entreprises chinoises. La communauté commerciale indienne est principalement concentrée dans les grandes villes portuaires comme Guangzhou et Shenzhen, tandis que la majorité des IDE indiens sont à Shanghai.

Coopération limitée dans les projets d'infrastructures

Membres du groupe des BRICS depuis sa création en 2009, l'Inde et la Chine sont les deux actionnaires principaux de l'Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB) et de la New Development Bank, basées en Chine et principalement dédiées au (co-)financement de projets d'infrastructures dans les économies émergentes et en Asie. Toutefois, chaque pays déploie sa propre stratégie de développement international : Belt & Road Initiative pour la Chine (plus de 1 000 milliards de dollars dans près 150 pays partenaires), alors que les projets de l'Inde ont été circonscrits aux régions proches (Asie du Sud-Est, Asie centrale).

L'Inde a renforcé ses ambitions stratégiques vers le Moyen-Orient avec la signature du projet India-Middle East-Europe Economic Corridor (IMEC) lors du dernier Sommet du G20 à New Delhi en septembre 2023. Cet accord permettrait à l'Inde de renforcer ses accès aux marchés des pays du Golfe (où réside une large diaspora) et vers l'Europe, et aussi de sécuriser des approvisionnements en matières premières énergétiques en provenance des principaux pays producteurs de pétrole et de gaz de la région. Même si le conflit en Israël rend incertain le projet à court terme, cette ambition indienne « vers l'ouest » présage d'un potentiel très limité de développement des échanges commerciaux entre l'Inde et la Chine à long terme.

En conclusion, les deux géants asiatiques semblent plus décidés à faire des affaires avec le reste du monde qu'entre voisins, ce qui paraît contre-intuitif aux effets positifs attendus d'une coopération économique renforcée entre deux grandes économies proches géographiquement et avec des niveaux de développement bien différenciés mais pas encore avancés.